

La souffrance, je l'ai connue aussi. Ô, comme je voulais qu'elle se taise et disparaisse ! Et puis le Ciel s'est ouvert et je me suis retrouvée dans une dimension sans frontières, sans carcan d'un corps douloureux, mais je volais dans la béatitude.

[Katia] Christine, en Ciel de Dieu tu dois bâtir ton jardin ; ce n'est pas dans les vergers de la terre que tu dois chercher refuge, mais près de nous viens goûter la manne. La joie est toujours au rendez-vous. Ne te laisse pas détourner par ceux qui ne désirent pour l'homme que la crainte et la perte ! Toi, choisis la crainte¹ de Dieu, crainte si pure et souveraine qu'elle te guidera et te mènera aux splendeurs des chemins d'ici.

Ne permets pas à l'adversaire d'entrer dans ta demeure mais viens de suite rejoindre nos pensées d'amour qui t'accompagnent.

La souffrance, je l'ai connue aussi. Ô, comme je voulais qu'elle se taise et disparaisse ! Et puis le Ciel s'est ouvert et je me suis retrouvée dans une dimension sans frontières, sans carcan d'un corps douloureux, mais je volais dans la béatitude.

Je te tiens la main et je vole avec toi. Goûtons ensemble les voies de Père. Éleve-toi là où niche le passereau et comme l'aigle, élève très haut ton âme vers le Soleil de Dieu.

Oui, tel l'aigle, tu dois passer les étapes et entrer en Ciel de Dieu. N'arrête pas l'horloge à la douleur que tu ressens en ce temps présent. La douleur est un poids qui faussement attire vers le bas puisqu'en ce temps d'apprentissage l'âme s'élève et découvre d'autres demeures.

Travaille les chambres intérieures de ton âme pour les embellir de la Présence de notre Christ aimé.

Le crayon d'écolier, laisse-le glisser, il deviendra pour toi la soupape qui efface les scories de la pensée et il fera se lever en toi la joie, la petite joie qui germe toujours en chaque expérience. Oui, la vie est un merveilleux don de Dieu que l'on a gaspillé !

Viens marcher avec moi à la cime des arbres et ensemble nous ferons l'école buissonnière pour le temps vers l'amour qui n'a ni commencement ni fin mais qui toujours grandit et fait vibrer nos voix à l'unisson de la Sienna.

Ô, ne désespère pas ! Il est fragile le petit être et souffrant, fatigué des épreuves... Mais regarde déjà fleurir les pâquerettes et vois combien elles parent les prairies de multiples dons d'amour !

Ne te laisse pas mener par le combat mais mène le combat. Il est à toi, il t'appartient et tu en es déjà vainqueur !

Père nous a donné la liberté en Son amour. Il ne dépend que de toi - aidée de nous, demande-le - de traverser les ravins le cœur en Ciel de

1) La crainte de Dieu n'est pas la peur de Dieu. C'est s'ajuster à Dieu, avoir sans cesse l'âme agenouillée, prosternée devant Lui dans un profond respect et une grande soumission d'amour. La crainte de Dieu est un des sept dons de l'Esprit Saint (Cf. [Is 11, 1-9]).

Dieu, le cœur brûlant toujours d'amour et d'espoir puisque le Salut annoncé est déjà victoire !

Laisse-moi te prendre dans mes bras, te donner un peu de mes ailes du Vent pour te soulever et te soustraire aux mains des impies. Ensemble ne les laissons pas se réjouir. Chante avec moi l'hymne de la joie, je viens fleurir ton cœur et ton âme de ma présence aimante et si douce, de cette douceur de Marie et dont je lui demande d'investir ton être.

Oui, je suis là, pose ton cœur dans mes bras, que je le dépose dans celui de Marie. Viens goûter un temps l'amour de Mère qui te donnera les forces dont nous sommes tous nourris.

Viens, petite sœur, abandonne les larmes, les énervements ! N'écoute ni les menteurs ni les semeurs de doutes...

C'est bien, tourne ton cœur vers nous.

Tends-moi la main, je te donne la mienne comme par le passé et je te hisse au vent de la tendresse. Prends l'envol avec nous, c'est moi qui te guiderai ; prends ma douceur du Ciel qui entend et qui écoute ta plainte et laisse-la se tarir en Cœur de Christ. Tous nous faisons la farandole.

Les pleurs sont des bateaux ivres qui viennent amarrer dans le Cœur de Dieu et prendre des forces de vie au souffle de Son vent d'amour.

Viens vite à nos côtés, prends-moi la main, je te mets dans mon regard pour te transporter vers Lui. D'une pupille à l'autre donnée, nous sommes les arcs-en-ciel de Dieu.

Viens, tu me connais, viens épancher ton cœur et découvrir des forces vives en nos présences réunies.

Katia qui t'aime, qui te voit et te soutient et qui connaît ta force

Ne laisse pas ton cœur à la dérive des méchants qui n'attendent que le précipice pour t'y jeter.

Sèche tes larmes et tes pleurs et tes fatigues ! Nous avons la force tous, Lui, nous sommes tous rattachés au Cep, nous et vous !

Moi, Katia, je te hisserai au mât du bateau et te tiendrai fermement accrochée aux voiles. Viens avec moi voler au vent et dans le vent de Dieu. Regarde, nous marchons sur les eaux... par Lui !

Qui peut fendre ta demeure ? Seul Lui peut la hisser plus haut encore, mais les méchants, les intrus, les voleurs ne peuvent y pénétrer. Retrouve le sourire de ton âme ! Ta main dans la mienne est dans le creux des Siennes. Nous sommes des sauveteurs vainqueurs. Courage, que ton cœur laisse résonner les trompettes !

Viens, ma bien-aimée, dans le Cœur de ton Dieu qui si souvent t'appelle et te garde. Ne fuis pas avec les enlisseurs, n'écoute pas leur plainte de mort. Enrichis ton âme des parfums des nôtres. Je t'accompagne de ma tendresse.

Katia

[23h45]

[LE CHRIST] Viens au sommet du mât de Mon Cœur. Je te hisse et te porte en Ma demeure. Viens prendre des forces vives et te nourrir au

flanc de Mon Côté ouvert pour toi. Tu sais bien que Je t'aime, tu sais bien que Je te délivre de toutes les embûches. Viens, Je parfume ta nuit.